selon Kalhana, l'image de l'homme-lion dans le royaume des femmes. Athanase Kircher (Magnes, sive de arte magnetica, etc. cap. v, pag. 18; Coloniæ-Agrippinæ, 1643) a tâché d'établir que les Hébreux, les Égyptiens, les Chaldéens et les Perses connaissaient la propriété que possède l'aimant d'attirer le fer, et en avaient tiré parti pour la confection de divers ouvrages d'art. Cet auteur cite Glycas (lib. IV) qui dit: Plurimos lapides magnetes in templo Serapidis ferreæ solis figuræ ita fuisse oppositos, ut a quatuor partibus pari vi attractam in medio suspenderent.

SLOKA 194.

पाि्हासपुरं

Parihâsapuram est mentionné sous le nom corrompu de Parrispour dans l'Ayîn Akbary (t. II, p. 159, trad. Gladwin). Elle se trouve maintenant en ruines dans le voisinage et à l'ouest de la ville moderne de Crinagar. D'après le livre cité, il y existait un temple d'idolâtrie d'une grande hauteur, qui fut détruit par Secander. Rafi-Addin, aussi, convertit la colonne de Garuda (sl. 199) en des minarets d'un temple. Les fragments de cette colonne se voyaient encore au temps de Mahomed Azim, auteur du Wakiat-i Kachmir, en 1727 de notre ère (Wilson, As. Res. XV, 49). Parihasapour et Phalampour étaient situées dans la plaine, entre les deux lacs principaux du pays, à l'ouest de Crinagar.

SLOKA 197.

महावराहः

Une des principales incarnations de Vichnu eut lieu sous la forme d'un sanglier qui, au moyen de ses défenses, souleva la terre submergée dans l'eau.

SLOKA 198.

गोवईनधरो

Govarddhana est une montagne élevée près de Mathura, à peu de distance de Vrindâvana, bois délicieux sur les bords de la Yamunâ, scène de la vie pastorale et des amours de Krichna. Dans un affreux orage qui, accompagné d'éclairs et de coups de tonnerre, semblait menacer le monde d'une destruction totale, le dieu-homme souleva cette montagne